

LA FIANCÉE DU REBELLE,

ÉPISEDE DE LA GUERRE DES BOSTONNAIS.

1775

CHAPITRE QUATRIÈME.

SÉPARATION.

Lorsque Marc s'éveilla, après quelques heures d'un sommeil agité, le souvenir des événements de la veille fut la première pensée qui s'agita dans sa tête avant même qu'elle eut quitté l'oreiller. D'abord ce fut comme la suite d'un rêve pénible ; et puis ses idées se dégageant des nuages du sommeil, il eut bientôt conscience de la réalité des faits que sa mémoire lui reproduisait avec une vérité désespérante.

Le premier souvenir, le plus frappant, qui se dressa dans sa pensée fut l'injonction formelle du père Cognard qui lui avait fermé sa maison. Vinrent ensuite : l'insulte faite au capitaine Evil, la bagarre qui s'en était suivie, et enfin la détermination qu'il avait prise, après tous ces événements tumultueux, de quitter la ville et d'aller offrir ses services aux insurgés.

Mais ainsi qu'il en arrive d'une décision arrêtée dans un transport fiévreux, et qui, après quelques heures de repos, apparaît soudain au jugement dans toute la netteté de son inconséquence, cette résolution de la veille le trouva incertain et troublé. Elle sortait tellement de sa manière habituelle de voir qu'il se sentit mal à l'aise en présence d'un dessein si nouveau et si précipité.

La passion finit cependant par se réveiller aussi et le fit se raidir contre cette dernière protestation de sa conscience. Il envisagea